



**ASSOCIATION des AMIS DU MUSÉE D'OSSAU
HISTOIRE & MÉMOIRE, VISITE DU CAMP DE GURS
LE 29 OCTOBRE 2019**

Désormais « mémorial national » depuis 1994 le camp de GURS est le plus grand du sud de la France, tant par l'importance de son étendue que par l'importance de sa durée. Pendant 6 ans plus de 60 000 personnes de 54 nationalités différentes y ont été internées. C'est un lieu référence pour le devoir de mémoire et l'histoire de notre département, de notre pays et de l'Europe toute entière.

Par ce bel après-midi automnal nous sommes 37 (dont des scolaires) pour cette visite, qui commence avec des panneaux informatifs et le visionnage (plutôt l'audition à cause du soleil rasant) d'un film dans le bâtiment d'accueil, déjà nous pouvons percevoir de l'émotion..... Sous la conduite de notre guide bénévole monsieur Louis COSTEMALLE nous parcourons « le sentier de la mémoire » qui passe par le mémorial national composé de 3 éléments qui symbolisent : les camps nazis, la déportation et l'internement à GURS



Sur le sentier de la mémoire, les camps nazis symbolisés



(photos Ph. Guilbaud et A. Bayet)



Sur le sentier de la mémoire, la déportation et l'internement à Gurs symbolisés (photos A. Bayet)



pour arriver jusqu'au cimetière du camp avec ses 1073 tombes, impressionnant !



Au cimetière, la stèle des Espagnols et des brigadistes internationaux et celle des Juifs (photos Ph Guilbaud)

Ensuite nous empruntons «le sentier historique» qui nous fait découvrir l'espace devenu maintenant une forêt où étaient à l'origine situées les baraques des internés (une a été reconstituée), cet espace est séparé par une allée longue de près de 2 km qui relie le cimetière à l'entrée d'origine route de Mauléon, à cet endroit l'allée est bordée par 24 colonnes en hommage aux différents groupes captifs.

C'est ici que s'achève pour nous cette visite captivante et combien émouvante !



Nous avons aussi visité la baraque reconstituée. Les colonnes de l'entrée (photos A. Bayet)

Mais la journée n'est pas finie car notre guide nous invite à prendre une boisson quelques km plus loin au golf de Navarrenx situé au domaine NITOT, magnifique nouveau 18 trous certainement promis à un bel avenir.

Je ne peux pas terminer sans remercier nos photographes «maison» pour les belles photos ainsi que tous les participants pour leur présence et leur attention en étant persuadé que désormais ce n'est pas sans émotion que nous longerons le camp sur la route de l'océan..... Je veux aussi remercier vivement notre guide Louis COSTEMALLE, ancien maire de GURS (l'homme au chapeau) pour sa disponibilité, sa convivialité et pour ses commentaires avisés assortis de nombreuses anecdotes personnelles qui ont donné à cette visite son caractère unique, grand merci à toi Louis !

Pour quelques repères j'ai choisi des extraits de la préface du livre de Claude LAHARIE « **GURS, 1939-1945, un camp d'internement** », cette préface a été écrite par une personnalité bien connue, Monsieur Robert BADINTER, ancien ministre de la Justice :

«.....Ouvert le 2 avril 1939, il servit en effet d'abord à interner les combattants des Brigades internationales et de l'armée républicaine espagnole défaits par le fascisme.

Le camp a donc été ouvert par la République pour des républicains.....

(Pour cette première période, 27 350 personnes internées).

.....Entre mai et juillet 1940, ce fut au tour des «indésirables» de connaître la douteuse hospitalité du camp. Des «ressortissants des pays ennemis», le camp de GURS reçut essentiellement des femmes, déjà beaucoup de juives dont la grande claveciniste Wanda LANDOWSCA.

Puis, près de la fin de l'année 1940 le camp fut entièrement consacré aux juifs étrangers.

(Pour cette deuxième période, 14 795 personnes internées majoritairement des femmes).

On mourait à GURS ; on y partait vers les camps de la mort. Des milliers de personnes, chaque année, étaient concernées et, une fois venu le temps de la « solution finale » ce furent 3 907 personnes qui furent déportées vers Auschwitz, en passant par Drancy, en quelques mois, d'août 1942 à mars 1943. On ne dira jamais assez ce que furent les conditions d'existence dans ce camp devenu, quelques mois après sa création, un enfer de boue et de baraques en décomposition. Trois ans durant, au milieu des rats et de la vermine, des hommes, des femmes et des enfants attendirent la mort.....

(Pour cette troisième période, 18 185 hommes, femmes et enfants internés)

.....La dernière partie de la vie sinistre du camp -l'expiation, aurait dit Hugo- fut consacrée à l'internement des prisonniers allemands et des collaborateurs.

(Pour cette quatrième période, 3 370 personnes internées)

Le 31 décembre 1945 se termina, en même temps que cette autre année terrible, l'affreuse existence du camp de GURS. Son histoire devait commencer, son souvenir persister.....».



Quelques informations complémentaires sur le camp; initialement prévu à OGEU il est finalement construit (en 42 jours !) sur la lande de GURS sur un terrain de 2km de long sur 500m de large, il était constitué de 13 îlots, chacun de 23 à 29 baraques de 24m/6m d'une capacité de 60 personnes, il pouvait « accueillir » 18 000 à 20 000 personnes environ.

Entouré d'une clôture de barbelés de 2m de haut assez facilement franchissable, les évadés n'y étaient pas rare mais généralement repris (difficulté de subsistance, langue.....)

Il a toujours été administré et gardé par les autorités françaises.

La discipline n'y était pas trop carcérale, à certaines périodes les visites et quelques sorties sont même autorisées, les habitants des environs pouvaient vendre quelques marchandises afin d'améliorer la quantité et la qualité de la nourriture.

Néanmoins les conditions de vie étaient déplorables, avec le froid, la boue, la faim, le manque d'hygiène, le manque de soins, la vermine..... les épidémies ont été nombreuses.

Une vie sociale et religieuse s'organise, les artistes internés, peintres, acteurs, écrivains, poètes philosophes, musiciens....., ont cherché à adoucir les difficiles et mornes conditions de vie au camp. Un terrain de sport a été aménagé par des internés
Des enfants y sont nés, 1 067 personnes y sont mortes, et pour 3 907 autres ce fut l'antichambre des camps d'extermination, 6 convois partirent de **GURS**.

Après la défaite de 1940 sous le régime de Vichy l'antisémitisme est devenu légal. La plupart des 7 700 juifs expulsés par les autorités allemandes du pays de Bade, du Palatinat, de la Sarre ont été internés à **GURS**, d'autres venus d'Allemagne, de l'Europe de l'est, du Luxembourg, d'Autriche les y rejoignirent.
Le camp est définitivement fermé le 31 décembre 1945, puis démantelé. Une forêt y est plantée. Une longue période d'oubli s'ouvre, il faut attendre l'année 1962 pour que le cimetière soit restauré grâce à une subvention des municipalités des pays de Bade.
Peu à peu le « traumatisme » de cette période noire va en s'apaisant. Dès lors commence un travail de la mémoire et du souvenir relayé par les autorités nationales et locales, par des anciens internés, par des associations, etc....., et aussi par des actions pédagogiques comme par exemple les rencontres débroussaillage du camp entre jeunes étudiants allemands et français ou encore par la sensibilisation des scolaires.....**ne plus oublier de respecter la dignité et les droits de l'homme**



Le camp de GURS en 1939 (photo site du camp)



Le camp de GURS en 2019 (photo A. Bayet)

